



ISSN 0154 - 2109



Suivis des anatidés hivernants de la Réserve Naturelle Nationale du Val d'Allier : 1967 - 2012.

Pierre-André Dejaifve

LE GRAND-DUC N°81 (ANNEE 2013)



© LPO Auvergne - R Riols

Manuscrit reçu le 15 janvier 2013; Texte tiré d'un rapport de la RNNVA d'avril 2012.



Introduction

Les dénombrements d'oiseaux d'eau de la mi-janvier font l'objet d'une coordination nationale depuis 1967 (Bureau International de Recherche sur les Oiseaux d'Eau et les zones humides). Ils s'intègrent dans une démarche internationale (Wetlands International).

Dès la première année, les ornithologues bourbonnais ont participé aux recensements ; par la suite, la Réserve Naturelle Nationale du Val d'Allier a pris le relais pour ce qui la concerne.

Les objectifs principaux de ces dénombrements visent à :

1. préciser la taille et la distribution des populations de chaque espèce ;
2. décrire les évolutions des effectifs et de la distribution de ces espèces ;
3. évaluer l'importance de chacun des sites dénombrés ;
4. fournir des indicateurs utiles à la conservation des espèces et des sites.

Ces buts sont sensés rester valables quelle que soit l'échelle adoptée (locale, régionale, nationale et internationale). La méthode, pourtant extrêmement facile à mettre en oeuvre - il suffit de déterminer les espèces et de les compter -, se révèle donc intéressante à plus d'un titre. Cependant, elle n'est pertinente que sur une très longue durée, car les effectifs annuels dépendent beaucoup des conditions climatiques, forts variables d'un hiver à l'autre.

A l'échelle nationale, un objectif s'ajoute : élaborer la liste rouge des oiseaux non nicheurs menacés.

But de l'étude

Dans cette synthèse, la Réserve du Val d'Allier sera appréhendée dans le contexte régional. La période considérée commence au premier comptage (1970), alors que le secteur ne sera placé sous statut de protection qu'en 1994.

La méthode « d'évaluation »

Très simple, elle compare les effectifs annuels de chaque espèce d'oiseaux d'eau de la Réserve avec ceux observés sur les six autres sites dits « nationaux » de la région Auvergne. Parmi ces sites, cinq appartiennent au département de l'Allier (Sologne bourbonnaise nord, Sologne bourbonnaise sud, val de Cher à l'aval de Montluçon, étangs de Tronçais, val de Loire) et un à celui du Puy-de-Dôme (val d'Allier Joze). Tous ces sites bénéficient d'un suivi régulier et exhaustif, à l'exception du val de Loire, non prospecté en 2002 et 2004. Des recensements proviennent aussi d'autres étangs et tronçons de rivières. Ils concernent peu d'individus. Cependant, l'hétérogénéité des données (moindre constance des observations au fil des années sur un même site, ajouts de nouveaux secteurs) exclut de les prendre en compte pour des comparaisons interannuelles.

Présentation des résultats

Les textes spécifiques qui suivent indiquent successivement :

- ▲ si l'espèce niche en France, le texte succinct donnant quelques détails sur les effectifs nicheurs français, régionaux et locaux ;
- ▲ les effectifs hivernants annuels des 45 dernières années dans la Réserve, comparés aux résultats régionaux. Un rappel des résultats moyens nationaux et européen situera, avec précision, la très relative importance de la région Auvergne en terme de zone d'accueil des anatidés hivernants ;
- ▲ quelques notes sur l'époque des passages migratoires observés dans la Réserve.

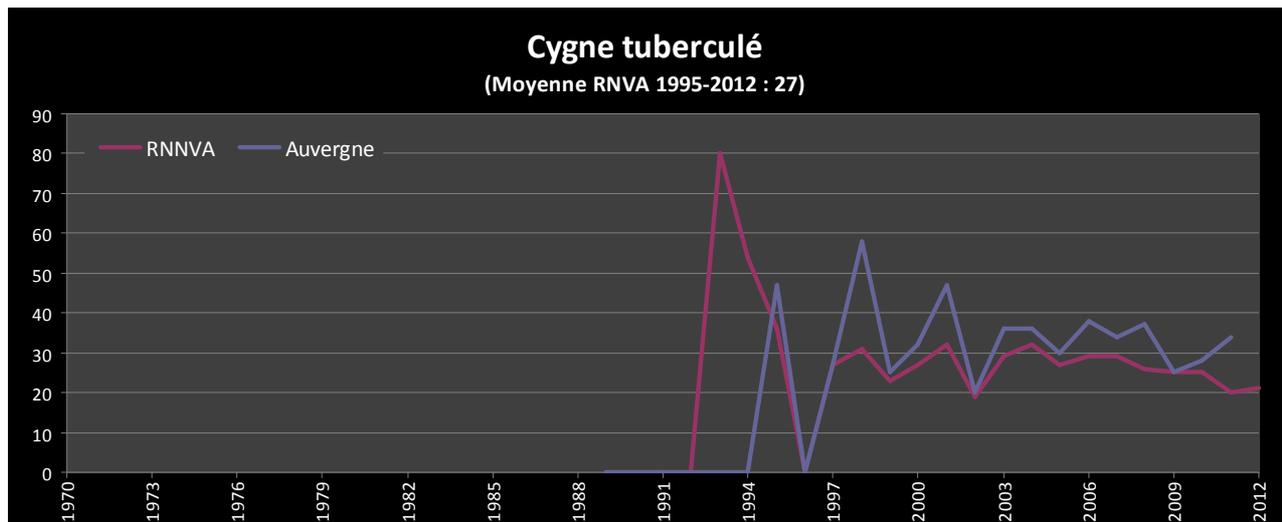
In fine, un récapitulatif, englobant toutes les espèces, résume l'évolution de effectifs hivernaux sur la période 1970 à aujourd'hui. Pour cela nous avons repris les archives du Centre Ornithologique Auvergne (COA) et de la LPO-Auvergne, rassemblant les notes de très nombreux observateurs, parmi lesquels Gaston Pic, René Blanchon, François Guélin, Marie-Agnès Larbot... pour ne citer que quelques ornithologues locaux.

Liste spécifique

Cygne tuberculé, *Cygnus olor*

En augmentation, la population hivernante du NO et du centre de l'Europe est estimée à 250 000 individus. L'effectif hivernant en France avoisine les 18 000 individus. D'un indice 100 en 1990, année de référence, il passe à 480 en 2010. Depuis 1999, le taux de progression annuel est de 7 %.

Selon les hivers, la Réserve abrite de 60 à 100 % de l'effectif auvergnat. En moyenne, 27 oiseaux y sont présents, sans tendance sur depuis la création de la réserve (pour 35 en Auvergne). Au vu de la relative stabilité des effectifs locaux tout au long de l'année, l'apport d'oiseaux hivernants d'origine nordique semble anodin, voire nul.



Cygne de Bewick, *Cygnus columbianus*

En Auvergne, la plupart des observations de l'espèce proviennent de la Réserve, dont un maximum de 15 individus le 23/01/1982, de 10 en 02/1985, et de 3 à 8 pendant l'hiver 1991-92. Les autres données concernent des individus isolés ou en paire (2 en 01/1979, en 12/1980, 02/1981 et 01/2003, 1 en 01/2004 et 02/2010).

Cygne chanteur, *Cygnus cygnus*

Quatre de la demi-douzaine d'observations auvergnates ont été réalisées dans le secteur aujourd'hui en Réserve. Elles sont déjà anciennes : 2 ind. en 01/1979, 4 en 02/1980, 1 en 01 et 02/1991.

Oie des moissons, *Anser fabalis*

D'après Frenoux (2004), la plaine d'Allier était connue depuis les années 1930 pour abriter l'espèce en hiver. A l'égal d'autres sites en France et dans le sud de l'Europe, le Bourbonnais a été abandonné par l'espèce. On n'y constate plus aucun hivernage complet, les observations relèvent maintenant de l'occasionnel.

Oie rieuse, *Anser albifrons*

Il n'y a que de rares mentions en Auvergne durant les comptages de mi-janvier. Dans la Réserve : 5 individus observés en 2003, 4 en 2009 et 1 en 2011. Hors ces comptages « Wetlands », les vagues de froid amènent parfois quelques individus (en 2001 et 2004, notamment).

Oie des neiges, *Anser caerulescens*

L'origine sauvage de l'unique individu, observé en janvier 1966 dans la RNNVA, est incertaine.

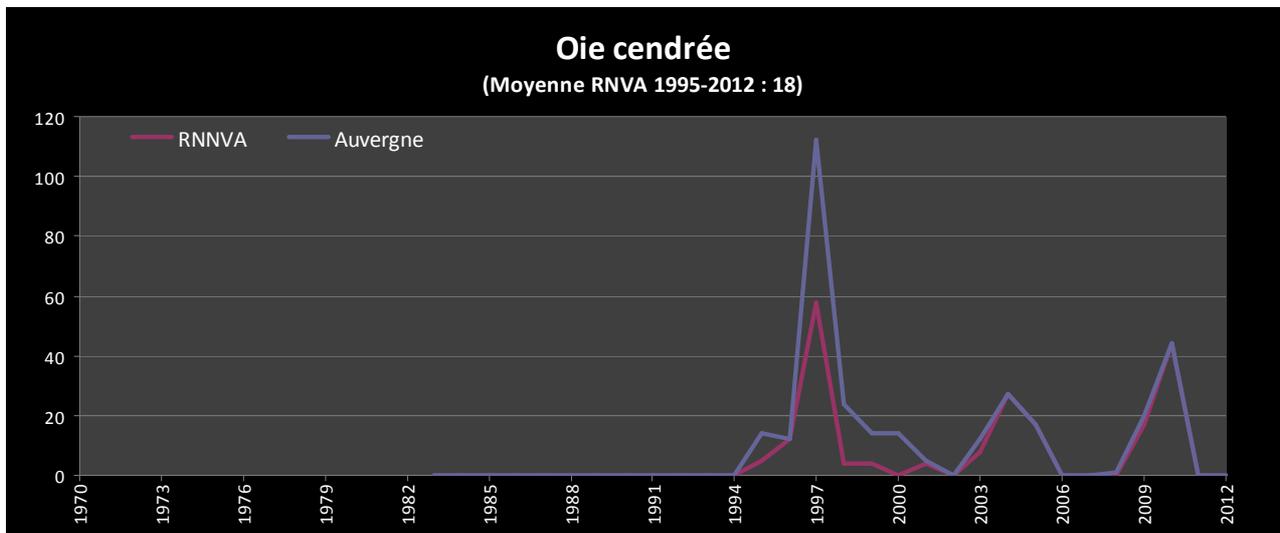
Bernache nonnette, *Branta leucopsis*

Si 700 000 ind. hivernent au NO de l'Europe, seuls 500 passent habituellement l'hiver en France. Dans ces conditions, son observation en Auvergne reste exceptionnelle. 5 mentions lors des comptages de mi-janvier dont une dans la Réserve (en 2010). L'origine sauvage de ces oiseaux n'est pas établie.

Oie cendrée, *Anser anser*

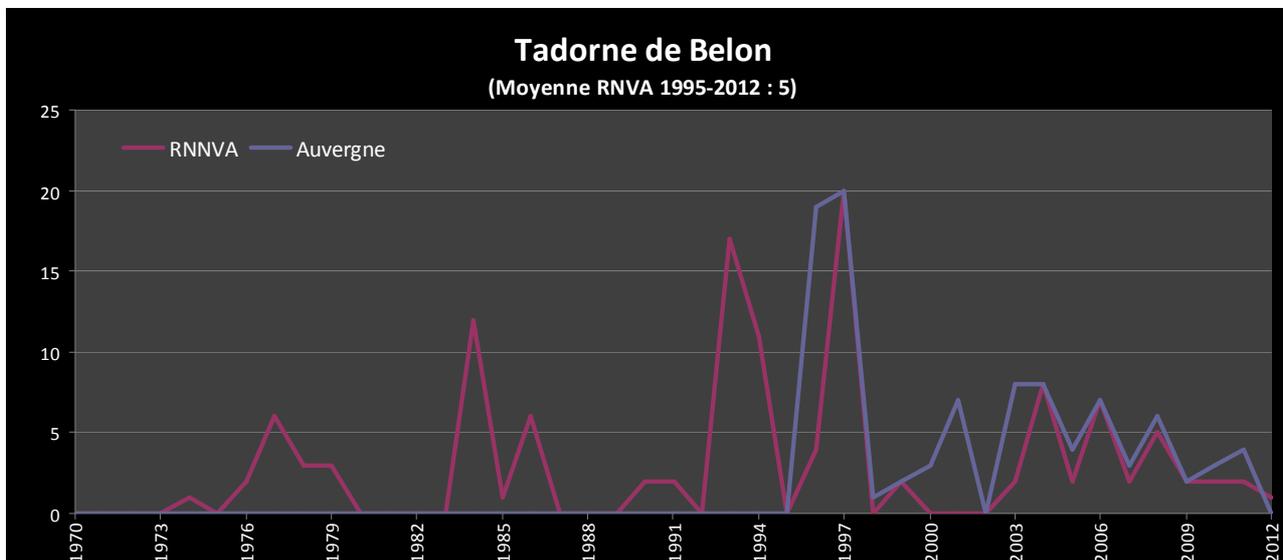
L'hivernage dans notre région est limité (moyenne 1995-2011 : 23 ind. dont la grande majorité dans la RNNVA). Habituellement, une fois arrivés dans la Réserve, les oiseaux y restent plusieurs semaines.

Outre les hivernants, quelques oiseaux passent entre octobre et mars.



Tadorne de Belon, *Tadorna tadorna*

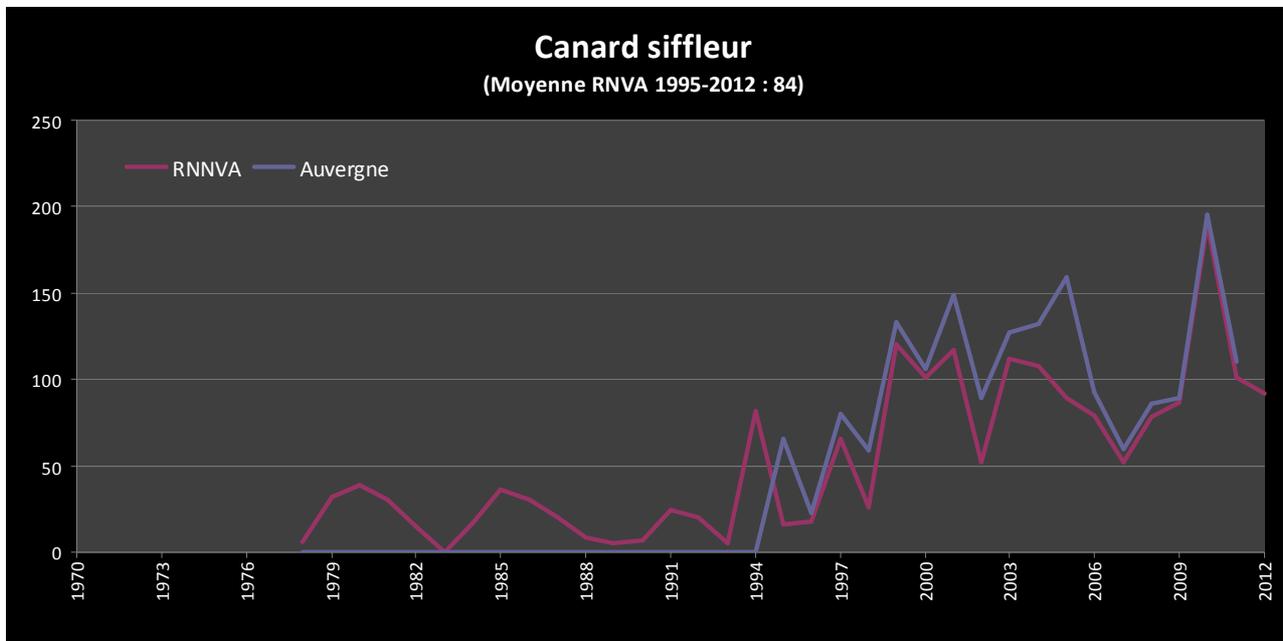
De passage et d'hivernage régulier chaque année dans la Réserve, ce tadorne s'observe d'octobre à mars, mais il ne stationne pas longtemps au même endroit, le plus souvent en groupes de 2 à 7 individus. Les effectifs hivernants varient beaucoup d'une année à l'autre. La vingtaine d'individus du 15 janvier 1997 relève de l'exception puisque que la moyenne décennale se réduit à 5 ind. dans la Réserve et à 6,5 pour l'ensemble régional.



Canard siffleur, *Anas penelope*

En Auvergne, les variations d'effectifs s'inscrivent dans une fourchette de 1 à 10, avec un maximum de 200 individus environ (près de 270 en 2004, en comptabilisant tous les sites).

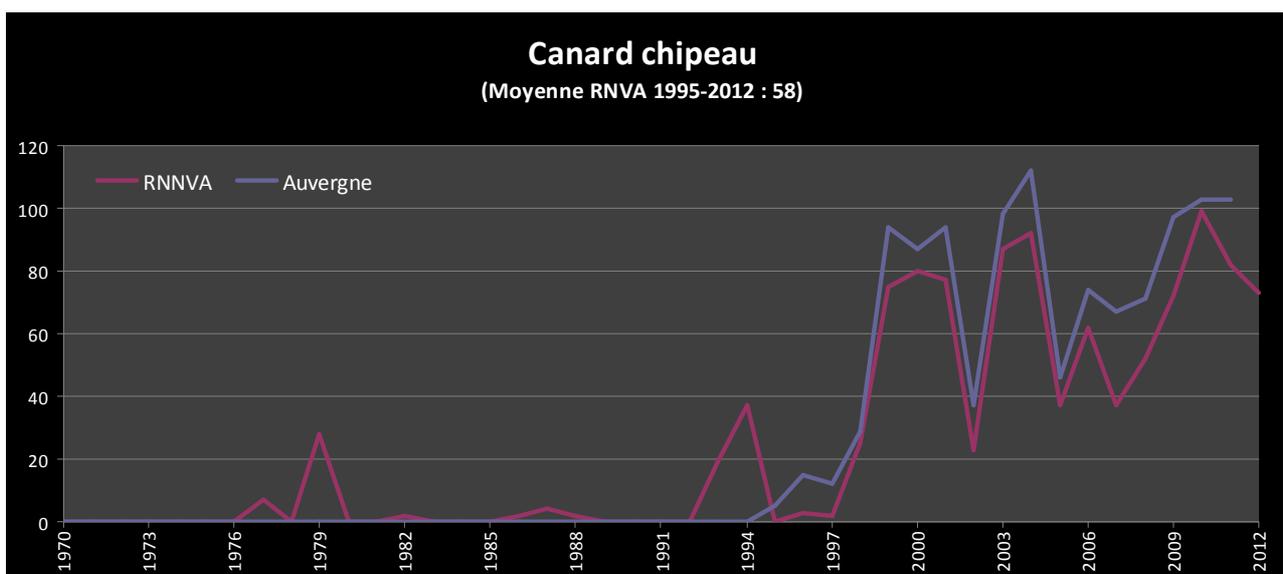
Certaines années, la Réserve attire à elle seule la quasi-totalité de l'effectif auvergnat (en moyenne : plus de 80 % des 103 ind.). D'hiver en hiver, cette espèce occupe les mêmes boires, avec un comportement grégaire marqué. Les oiseaux y arrivent, au plus tôt, vers la fin septembre pour en repartir, au plus tard, en avril.



Canard chipeau, *Anas strepera*

Jusqu'au milieu des années 1990, le chipeau était rare dans la Réserve comme partout ailleurs en Auvergne. Depuis quelques années, ses effectifs se sont multipliés, et la Réserve accueille une très large proportion (en moyenne plus de 90 %) de l'effectif auvergnat.

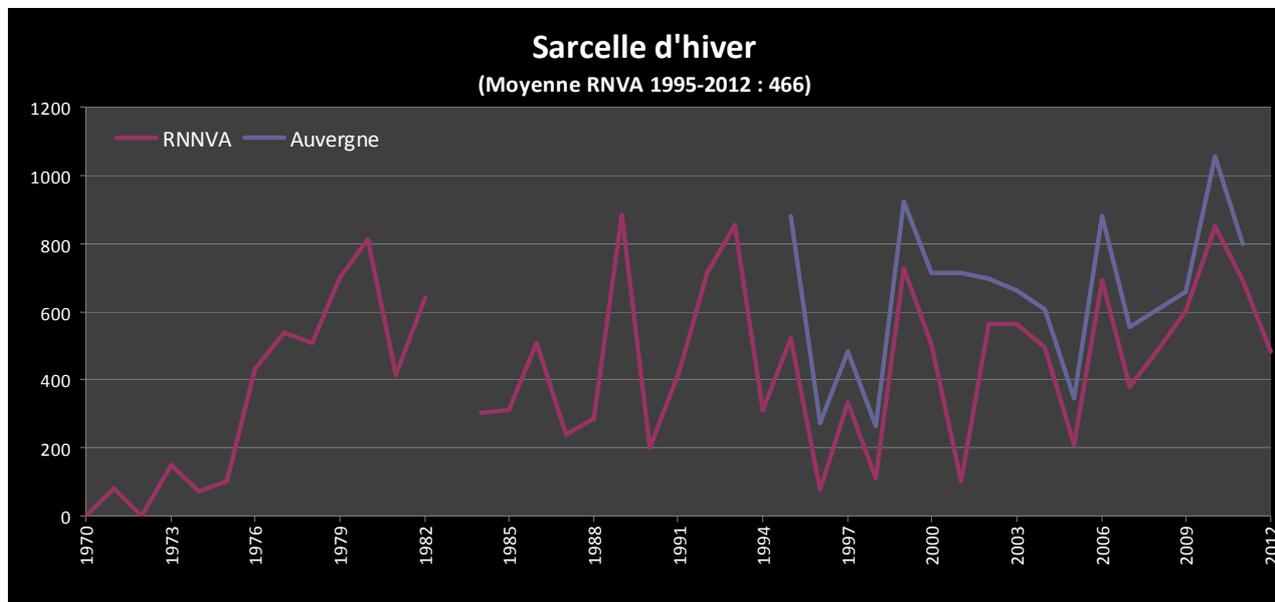
Quelques individus arrivent déjà début septembre, tandis que les derniers s'en vont au tout début mai.



Sarcelle d'hiver, *Anas crecca*

La Sarcelle d'hiver affectionne particulièrement la RNNVA. La Réserve occupe toujours une place prépondérante parmi les 6 autres sites « nationaux » situés en Auvergne. En moyenne, elle totalise à elle seule 75 % des effectifs hivernants en Auvergne.

Cette sarcelle est présente de septembre (petits groupes) à avril, avec encore quelques observations en tout début mai.



Canard pilet, *Anas acuta*

En Auvergne, le pilet est d'observation irrégulière à la mi-janvier (plusieurs comptages sans aucun ind. dans la région sur les 15 dernières années). Dans la RNNVA, la moyenne s'établit à 6 individus avec de forts contrastes interannuels.

Aux deux passages annuels de septembre à fin novembre et de février à début avril, assez rares données d'individus, la plupart du temps isolés ou par deux, (avec toutefois plus de 60 ex. en mars 1978, 1996 et 2004).

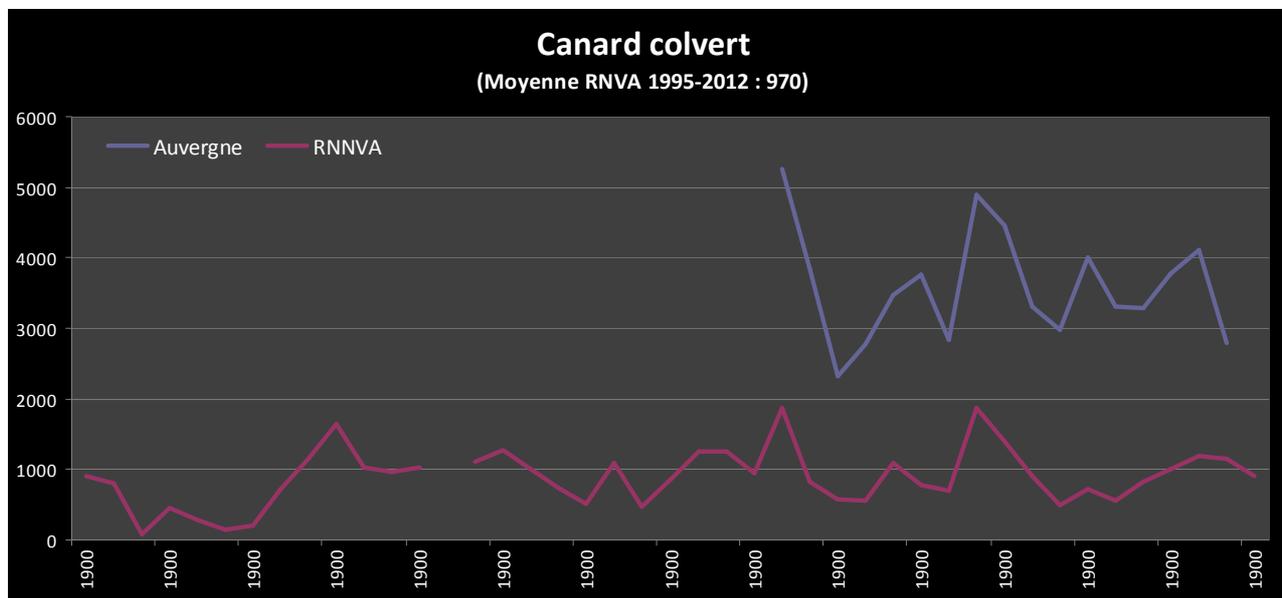


Canard colvert, *Anas platyrhynchos*

1 000 à 2 500 couples nicheraient en Auvergne dont 40 % pour le seul département de l'Allier. 60 à 70 couples environ se reproduisent dans la RNNVA ; c'est le seul « canard » à y être présent toute l'année.

En Auvergne, l'oiseau ne se limite pas aux 7 « grands sites » car il conserve, en hiver, son caractère ubiquiste et adopte facilement les mares, les étangs et les rivières. Disséminé un peu partout lors des hivers doux, il ne se concentre sur les eaux courantes que lors des hivers rigoureux gelant les mares et les étangs. C'est donc la seule espèce à avoir une partie importante de sa population non prise en compte si on s'en tient aux 7 sites dits « nationaux ». Ces « grands » sites ne représentent que 70 % environ de l'effectif hivernant en Auvergne, alors qu'ils accueillent souvent près de 100 % des effectifs des autres espèces. Il est cependant particulièrement régulier et abondant sur 2 sites en Auvergne ; les deux se situent dans le val d'Allier (Joze et la Réserve). Au niveau régional, le secteur de Joze (dans le Puy-de-Dôme), devance souvent la Réserve. La répartition régionale de l'espèce apparaît atypique, la Réserve ne se classant qu'en seconde position ! Toutes les autres espèces, sauf - certaines années - l'Oie cendrée et le Fuligule milouin avec des effectifs insignifiants, se révèlent plus régulières et plus abondantes dans la RNNVA que sur les autres « sites nationaux » auvergnats.

Les individus locaux se rassemblent dès juillet, alors que certaines canes mènent encore des canetons. Les migrateurs nordiques arrivent en octobre et novembre. La plupart des hivernants quitte le Val d'Allier à la fin février ou au début de mars. Les quelques retardataires partent vers la toute fin de ce mois.



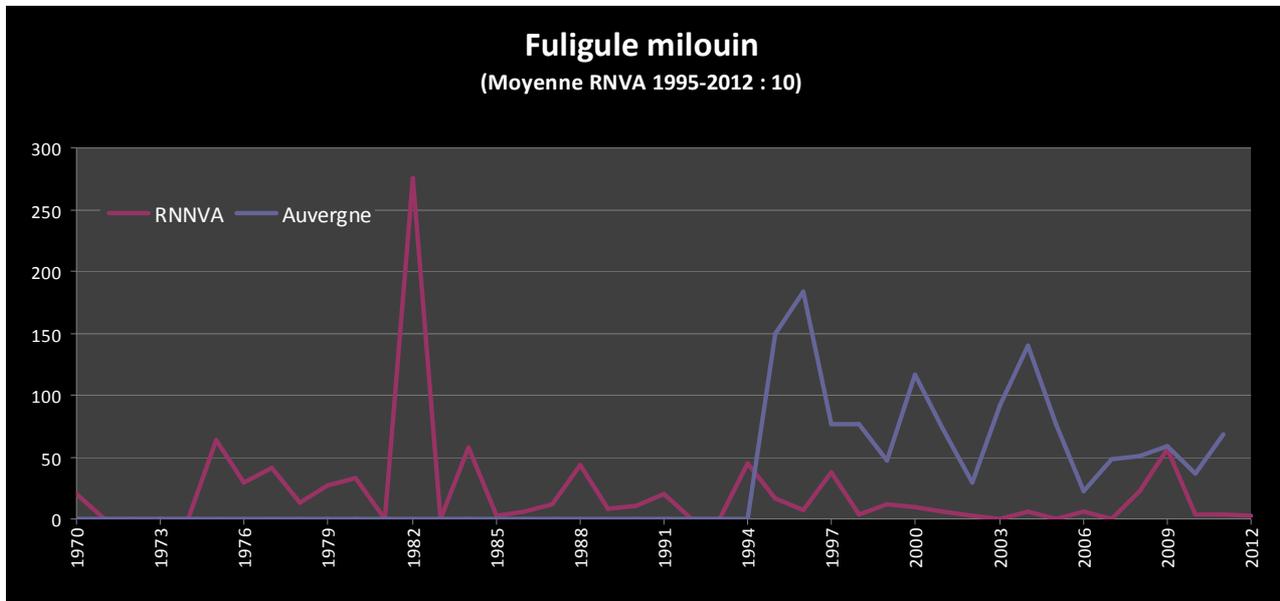
Canard souchet, *Anas clypeata*

Vraiment rare et irrégulier au cœur de l'hiver partout en Auvergne (maximum de 27 ind. lors des comptages de la mi-janvier, le plus souvent totalement absent), le souchet n'est pas contacté à chaque recensement dans la Réserve. Quasiment toutes les observations ne concernent que moins de dix individus. Il est, en revanche, plus régulier aux passages printanier (de février à avril) et automnal (de septembre à novembre). Presque toujours en très petits nombres. La RNNVA n'est pour le souchet qu'une courte halte ; il n'y stationne jamais longtemps.

Fuligule milouin, *Aythya ferina*

Au niveau régional, 100 à 200 hivernants se répartissent essentiellement sur les étangs de Tronçais et la Sologne bourbonnaise. La Réserve n'abrite le plus souvent que 2 à 20 ind., mais parfois aucun. Deux exceptions toutefois : 275 oiseaux en 1982 et 58 en 1994.

Pour le milouin, la Réserve ne joue donc qu'un rôle marginal au niveau régional (10 ind. en moyenne pour 80 dans la région). Canard plongeur, le milouin n'est pas à l'aise dans les boires peu profondes de la rivière. Il n'est pas plus fréquent ni abondant aux passages.



Fuligule milouinan, *Aythya marila*

En Auvergne, ce fuligule reste exceptionnel. Lors des comptages de la mi-janvier, cela se résume à 6 contacts, dont 2 en RNNVA (1979 et 1999).

Nette rousse, *Netta rufina*

En Auvergne, les comptages de la mi-janvier ne la dénombre pas souvent (1 ou 2 individu(s)). 2011 s'écarte du lot avec 9 oiseaux. Quatre mentions lors des recensements dans la Réserve : 1979, 1980, 2010 et 2012 (1 ind. chaque fois).

Fuligule nyroca, *Aythya nyroca*

Sur les trois observations auvergnates lors des recensements annuels de la mi-janvier, sur un site « national », l'une provient de la Réserve (en 1999).

Fuligule morillon, *Aythya fuligula*

L'Auvergne se situe complètement en dehors de la zone d'hivernage habituelle, avec en moyenne moins de 10 ind. à la mi-janvier, dont 3 dans la Réserve. Le passage est tout aussi discret.

Eider à duvet, *Somateria mollissima*

En Auvergne, seule l'année 2000 a accueilli l'espèce (3 ind.) dont 1 dans la Réserve.

Garrot à œil d'or, *Bucephala clangula*

L'Auvergne ne « reçoit » qu'un maximum de 3 ind. à la mi-janvier, souvent même aucun. Quasiment toutes les observations proviennent de la Réserve (1979 : 2, 1985 : 3 ; 1995 : 1 ; 1999 : 3 ; 2003 : 2 ; 2009 : 1).

Harle piette, *Mergellus albellus*

Hivernant rare en France avec 160 ind. (moyenne 2007-2010), il ne s'observe pas chaque mi-janvier en Auvergne. Dans la Réserve, un seul groupe : 11 oiseaux en 1978, le reste (en 85, 98, 2001, 2004) ne concerne que 1 ou 2 ind. (soit la totalité des observations auvergnates, à deux exceptions près).

Harle bièvre, *Mergus merganser*

Ses visites en Auvergne, bien rares (en moyenne une année sur deux, avec pas plus de 3 individus à la fois), ont touché la Réserve en 1977, 1979, 1984, 1985, 1991, 1999, 2003, 2006, 2008, 2010 et 2011 (souvent 1 ind. parfois 2).

Harle huppé, *Mergus serrator*

En France, l'hivernage est quasi-exclusivement côtier, en légère diminution depuis 1990. Les 2 cas auvergnats d'hivernage quasi-complet concernent la RNNVA : 2 femelles en 1976-77 et 1 couple en 1987-88.

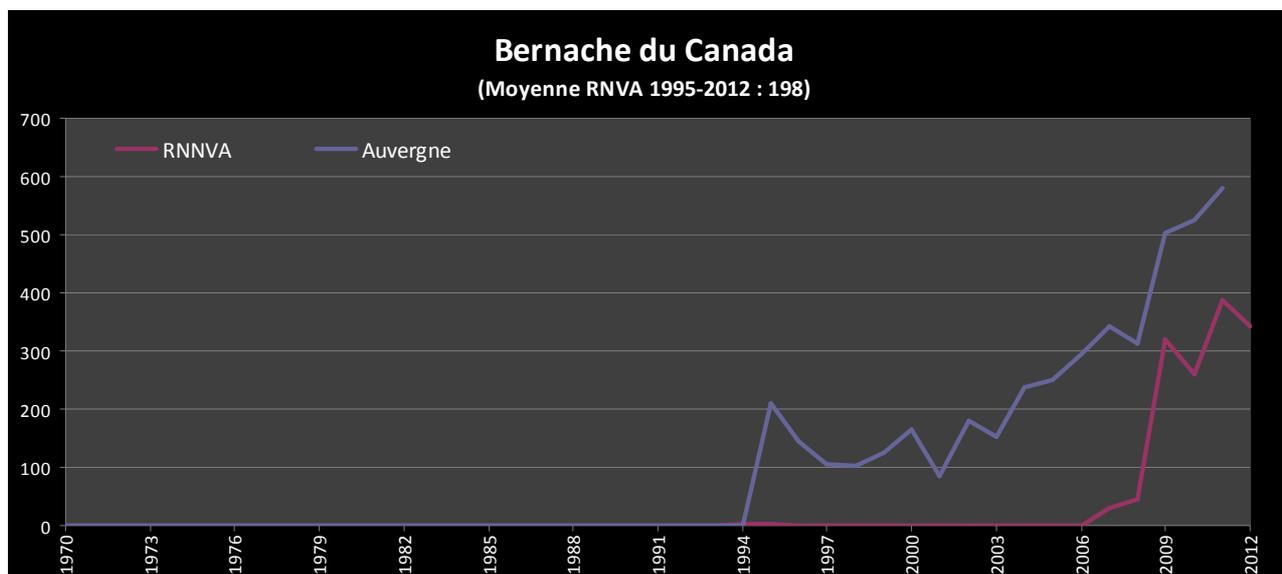
Plongeon catmarin, *Gavia stellata*

En hiver, il hiverne au large des côtes et se montre rarement à l'intérieur des terres. Deux mentions durant les dix dernières années en Auvergne, dont une (en 2004) dans la Réserve.

Bernache du Canada, *Branta canadensis*

En Auvergne, le 1^{er} couple est introduit en 1970. Depuis lors, la population, sédentaire, est en rapide expansion. Cette Bernache fait partie de la liste des oiseaux nicheurs de la Réserve à partir de 2001 (1 couple). Depuis, trois ou quatre couples s'y reproduisent chaque année. Un couple produit 1 ou 2 jeune(s) apte(s) à l'envol (moy. : 1,6 sur 22 couvées). Dès la fin juin, des groupes de plusieurs dizaines d'oiseaux se constituent. Plus tard dans la saison, ils peuvent atteindre 300 individus, voire plus.

La population férale hivernante croît aussi très vivement, le graphe ci-dessous en témoigne. La Bernache du Canada, classée espèce exotique envahissante en 2010, est chassable dans le département de l'Allier depuis janvier 2012.



➤ Espèces exceptionnelles

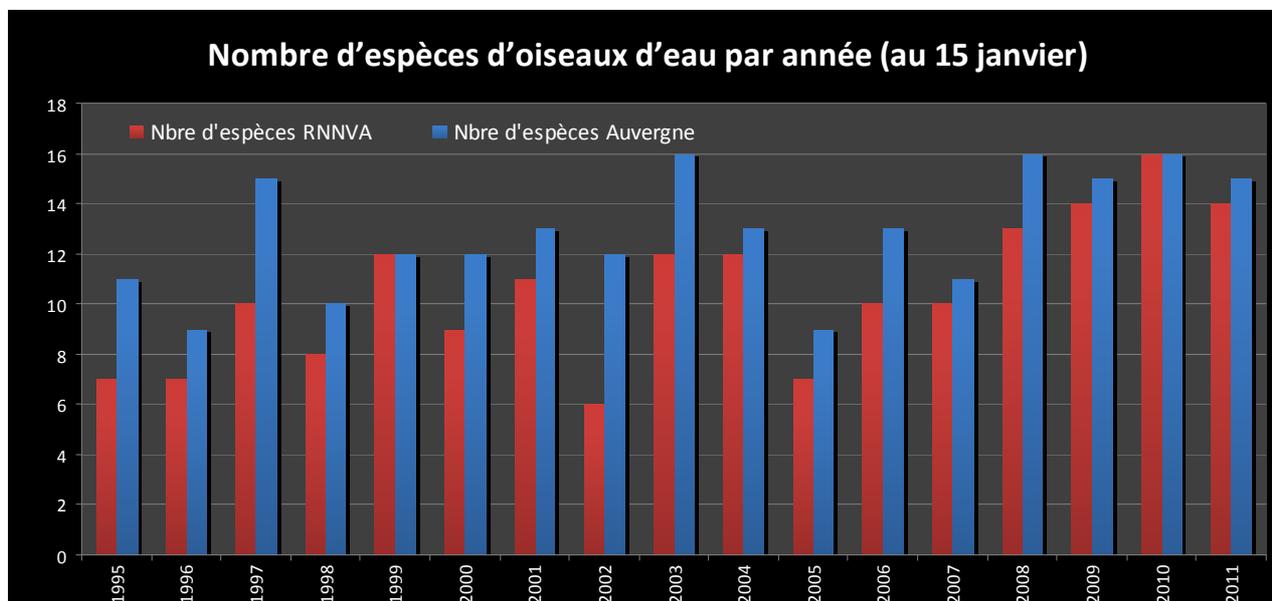
Sont listées ci-après toutes ces espèces occasionnelles ou rarissimes observées dans la RNNVA, en dehors des comptages de mi-janvier (voir « liste des oiseaux » du plan de gestion 2010-2014) : Bernache cravant *Branta bernicla*, Oie à bec court *Anser brachyrhynchus*, Macreuses brune *Melanitta fusca*, Macreuses noire *Melanitta nigra*, Plongeon arctique *Gavia arctica*.

Pour être complet citons encore un dernier canard : la Sarcelle d'été *Anas querquedula*, notée régulièrement en petits groupes aux deux passages dans la Réserve (début mars – fin avril et début août - fin septembre), hiverne en zone tropicale. Cette sarcelle a niché une fois dans la Réserve, en 1980.

Rappelons aussi l'existence d'espèces d'origine exotique, échappées de captivité, observées sporadiquement (y compris à la mi-janvier) : Oie à tête barrée *Anser indicus*, Oulette d'Egypte *Alopochen aegyptiacus*, Tadorne casarca *Tadorna ferruginea*, Canards carolin *Aix sponsa* et mandarin *Aix galericulata*.

➤ Richesse spécifique à la mi-janvier

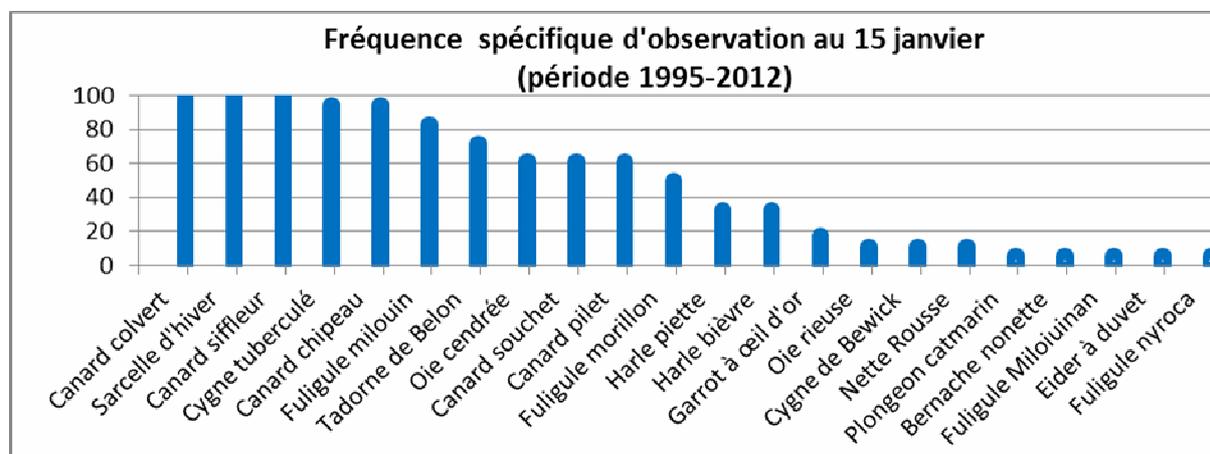
Dans la Réserve, 23 espèces d'oiseaux d'eau différentes ont été contactées au cours des comptages au 15 janvier. Ce jour-là, elle abrite en moyenne 10,5 espèces (pour 12,8 espèces sur toute la région). Cependant, le nombre d'espèces différentes varie fortement d'une année à l'autre (du simple au double) comme l'illustre le graphe ci-après.



➤ Fréquence spécifique

La fréquence d'hivernage interspécifique montre logiquement des écarts énormes : certaines espèces n'ont été observées qu'une seule fois en 10 ans, d'autres lors de chaque recensement. Si les trois ou quatre espèces les plus abondantes se révèlent aussi les plus régulières (Canards colvert, siffleur et chipeau, Sarcelle d'hiver), d'autres aux effectifs beaucoup plus réduits hivernent aussi régulièrement (Cygne tuberculé, Oie cendrée). Les espèces occasionnelles (vu une fois en 10 ans) nous arrivent en moyenne à l'unité ou par deux (nombreuses autres espèces).

Cette variété dans les fréquences entre espèces résulte logiquement à la fois des effectifs susceptibles d'arriver dans la région mais aussi de l'écologie des espèces. Par exemple, les hivernants préférant le littoral (le Tadorne de Belon, le Canard pilet et le Plongeon catmarin) ne parviennent qu'assez rarement aussi loin à l'intérieur des terres. Les espèces dont notre région est en limite d'aire d'hivernage s'y montrent évidemment, elles aussi, peu fréquemment (Cygne de Bewick, Oie rieuse, Garrot à œil d'or, les Harles).



➤ Abondance spécifique

La plus ubiquiste des espèces, le Canard colvert, totalise à elle seule plus de la moitié (55 % exactement) des oiseaux d'eau de la Réserve. Vient ensuite la Sarcelle d'hiver avec 26 %. Les troisième et quatrième espèces par ordre d'abondance ne parviennent même pas à 5 % (les Canards siffleur avec 4,7 % et chipeau avec 3,0 %). Le Cygne tuberculé dépasse à peine 1 % (1,4 %). Tout le reste de l'avifaune concernée, soit 17 espèces, représente 9 %. Quasi toute l'avifaune hivernante est « herbivore » (99 %). Les « canards plongeurs » (fuligules, harles...) se réduisent à moins de 1 %.

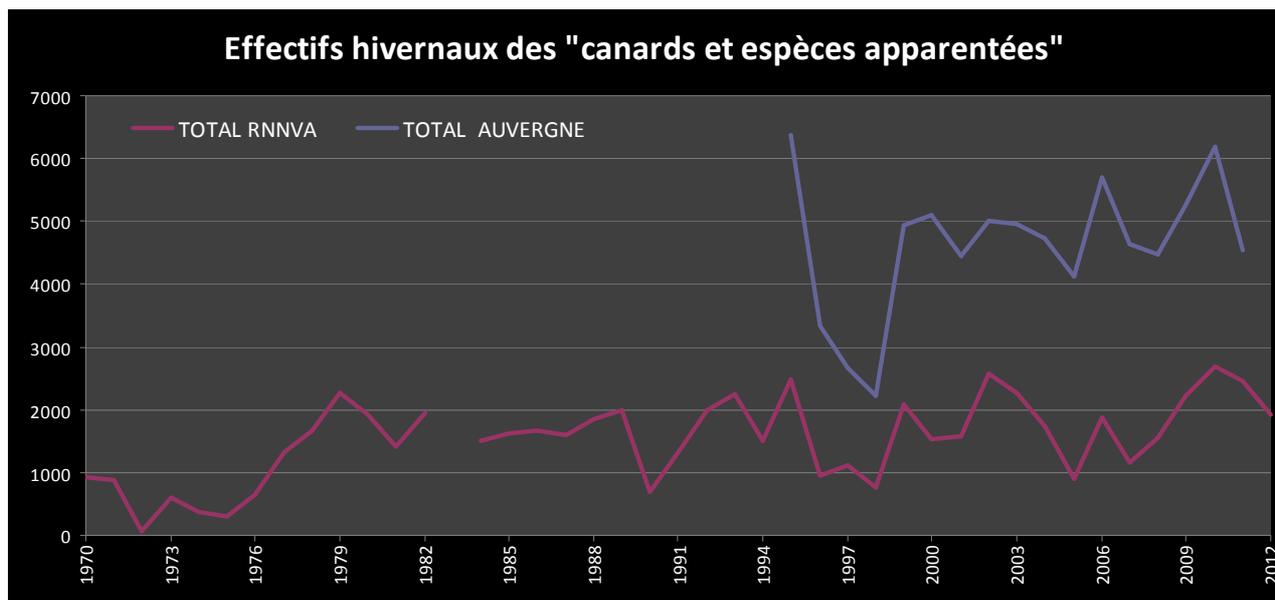
➤ Evolutions des effectifs « Anatidés » sur la période 1970- 2012

Puisque le secteur mis en Réserve a fait l'objet d'une longue et quasi-continue série de recensements depuis 1970, il est tentant de comparer les dix-sept dernières années, sous statut de protection, avec les années précédentes. La période avant la création de Réserves de Chasse sur le Domaine Public Fluvial (en 1977) montre des effectifs moyens qui paraissent, maintenant, incroyablement bas (voir graphe ci-après).

Ensuite, la mise en place de ces Réserves a visiblement eu un impact très favorable. Assurément, la chasse était le facteur limitant la capacité d'accueil du val puisqu'une fois cet obstacle supprimé, les oiseaux d'eau l'ont immédiatement adopté en nombre, multipliant littéralement leurs effectifs. Depuis cette date, on ne relève aucune évolution significative.

On notera, avec intérêt, que les battues de destruction du sanglier, pourtant nombreuses (une bonne douzaine de novembre à mars), n'ont pas d'impact négatif sur les effectifs hivernants. La méthode de ces battues organisées par l'ONF (rapides et circonscrites, nombre d'intervenants limité) est donc judicieuse.

Interpréter finement les variations au sein des données des trente dernières années reste difficile. Tout le monde connaît l'expression « un froid de canards », elle exprime en langage simple les fluctuations, parfois importantes, dues à la succession d'hivers froids et d'hivers doux. Le facteur climatique prime sans doute sur tout autre, une fois les dérangements et la chasse supprimés.

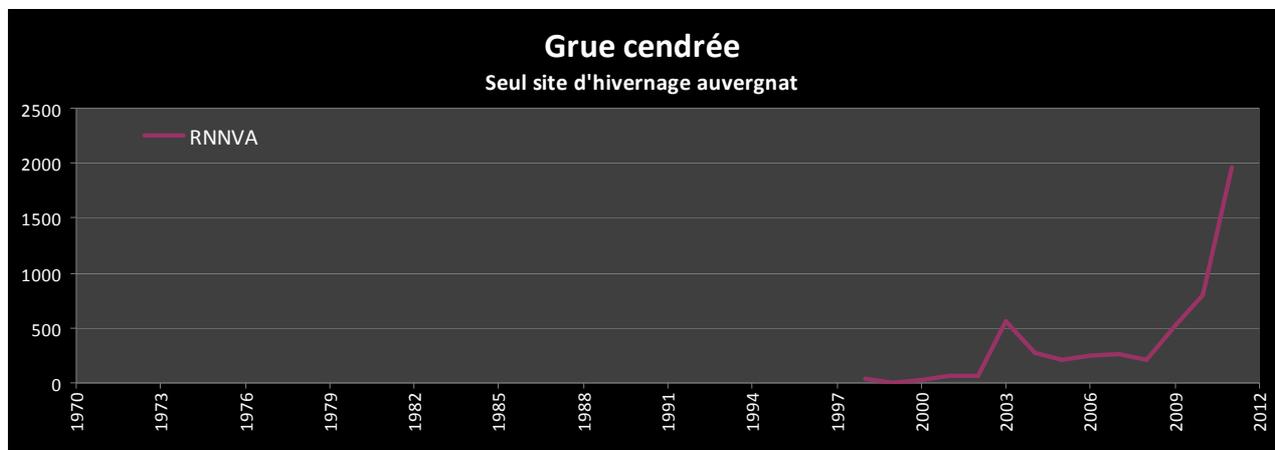


➤ Autres espèces recensées à la mi-janvier

Les comptages « Anatidés et espèces apparentées » donnent l'occasion de recenser d'autres espèces. Quelques-unes sont évoquées ci-après.

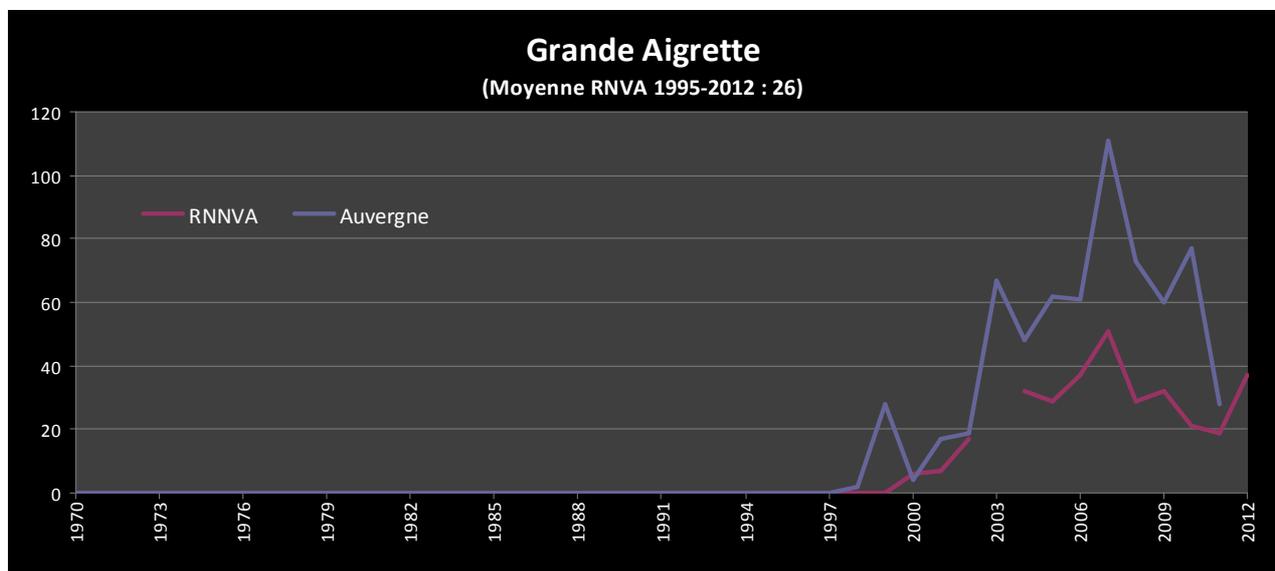
Grue cendrée, *Grus grus*

Depuis 1998, la Grue cendrée passe tout l'hiver dans la Réserve. Initialement modestes (une trentaine), les effectifs ont régulièrement progressé, dépassant le millier depuis plusieurs années. Dans la journée, l'abondance de grains de maïs, dans les chaumes proches, assure la nourriture ; la quiétude des dortoirs nocturnes est garantie grâce au statut de protection du site.



Grande aigrette, *Ardea alba*

Inconnue auparavant en tant que nicheuse en France, la Grande Aigrette s'y reproduit depuis les années 1990 (une vingtaine de couples à la fin de cette décennie). Pas (encore) de nidification en Auvergne, mais l'oiseau y vit toute l'année. La limite orientale de l'aire d'hivernage inclut la France, depuis les années 1980. Jusqu'en 1997, l'espèce reste d'observation rare en Auvergne. Ensuite, brutalement, les effectifs explosent littéralement, avec une bonne partie des observations dans la RNNVA.

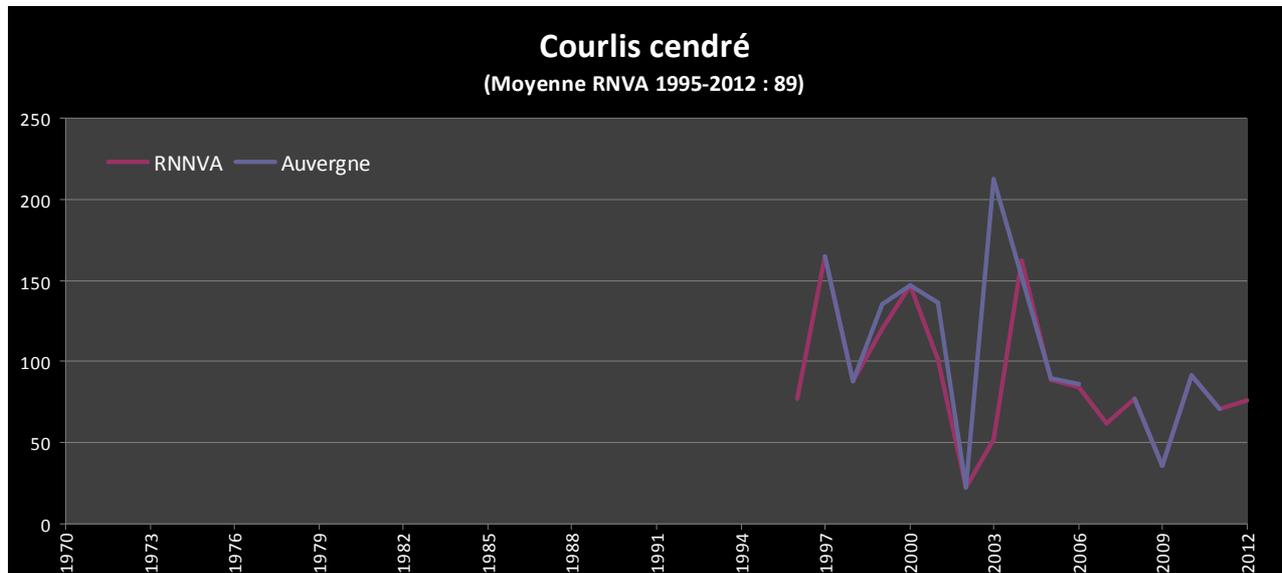


Bécassine des marais, *Gallinago gallinago*

En hiver, l'espèce privilégie les zones au climat tempéré, c'est-à-dire pour l'Auvergne, essentiellement le département de l'Allier. La Réserve accueille chaque hiver une proportion importante de l'effectif hivernant régional (parfois proche de 100 %). Vu les mœurs de l'oiseau, les chiffres avancés ne reflètent que partiellement la réalité (moyenne 1995-2011 = 17, mini= 0, maxi = 37).

Courlis cendré, *Numenius arquata*

La population française avoisine les 2 000 couples ; celle d'Auvergne la centaine dont une vingtaine dans l'Allier (mais il ne niche pas dans la Réserve). De 200 à 400 individus hivernent en Auvergne, presque tous dans notre département. La RNNVA abrite, chaque mi-janvier, une bonne part de l'effectif auvergnat, quelles que soient les conditions climatiques.



Remerciements

Un merci tout spécial à tous les observateurs bénévoles participant à ces comptages de longue durée. Sans eux, ce type d'étude ne serait évidemment pas possible. Merci aussi à Nassima Esquirol pour la composition des graphiques.

Bibliographie

DECEUNINCK B., MAILLET N., WARD A., DRONNEAU CH. & MAHEO R., 2010. *Dénombrements d'anatidés et de foulques hivernant en France. Janvier 2010.* Rapport wi/lpo/dnp.

DELANY S., DODMAN T., SCOOT D., BUTCHART S., MARTAKIS G. & HELMIK T., 2008. *Report on the Conservation Status of Migratory Waterbirds in the Agreement Area.* Wetlands International/aewa/ue, Wageningen, nl.

DELANY S. & SCOOT D., 2006. *Waterbird population estimates. Fourth edition.* Wetlands International, Wageningen, nl.

DUBOIS P., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P., 2001. *Inventaire des oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine.* Nathan. 397 p.

FRENOUX J.-M., 2004. Etat des populations d'Anatidés en Auvergne. Nidification, phénologie migratoire et hivernage. Période 1993 - 2003. *Le Grand-Duc*, 65, 142 p.

FRENOUX J.-M., 2005. Etat des populations de Limicoles en Auvergne. Nidification, phénologie migratoire et hivernage. *Le Grand-Duc*, 67, 101 p.

LPO-AUVERGNE, 2010. *Atlas des Oiseaux Nicheurs d'Auvergne.* Delachaux et Niestlé. Paris. 575 p.